

# L'importance du travail de Co-écoute à propos d'Harvey

— Tim Jackins

**L**ors d'un atelier pour les Personnes de Référence Régionales à Budapest en août 2000, Tim Jackins fit de courtes interventions à propos d'Harvey Jackins ; comment utiliser pleinement les ressources qu'il nous a apportées et décharger toutes nos détresses attachées à sa personne.

## PREMIÈRE INTERVENTION

Je ne pense pas que cette dernière année ait été facile — pour beaucoup de gens. Les circonstances particulières de cette année et la mort de mon père ont introduit de la confusion dans l'esprit de certains. Le groupe ici présent connaît assez la Co-écoute pour persévérer malgré la confusion, mais je pense que ça a été dur pour les gens.

Mon père a joué un rôle formidable en ce sens qu'il n'abandonnait jamais rien ni personne, quoiqu'on ait pu ressentir. Peu d'entre nous ont connu de telles personnes dans leur vie. Avec Harvey, quelle que soit la situation, on pouvait compter sur l'intelligence de quelqu'un qui persévérerait. Quelque fût la difficulté — si nous étions perdus, si tou-te-s nos Co-écoutant-e-s étaient perdu-e-s — il y avait toujours un numéro de téléphone à composer et nous savions que l'intelligence à l'autre bout du fil ne croirait pas nos détresses et se souviendrait que nous étions en train d'avancer. Il savait que nous allions de l'avant, quels que fussent nos sentiments ou la façon dont nous nous exprimions, ou ce que pouvaient ressentir nos Co-écoutant-e-s à notre sujet ce jour-là. Il conservait une perspective meilleure et à plus long terme que ce que la plupart d'entre nous ont pu rencontrer ailleurs.

Le fait de ne pas avoir cette intelligence active parmi nous a conduit nombre d'entre nous à faire appel à de vieilles recettes pour gérer une situation nouvelle. Nous avons beaucoup de travail pour faire face à nos détresses et grandir, là où nous laissons Harvey prendre soin des situations pour nous. De bien des manières, nous lui laissons le soin de préserver une vision pour les Communautés, plutôt que de le faire nous-mêmes. C'est notre tour maintenant de penser et de décharger pour adopter cette perspective pour nous-mêmes et ceux et celles qui nous entourent.

En partie, il faut que vous puissiez avoir une occasion de dire : « Oui, ça a été une année difficile » , « Oui, je suis dans la confusion » , « Je crois que ma Région a disparu ; il n' y a plus personne dans ma Région » ; « Ils ou elles me détestent tou-te-s » , ou de faire la liste de toutes les erreurs que vous avez commises durant cette année. Il faut que vous ayez la possibilité de parler des difficultés et de décharger à leur sujet de façon à ce que vous ne les croyiez plus. Je sais que vous savez comment agir comme si vous n'aviez pas ces sentiments, de continuer à avancer pour le bien de votre Région, ou autre, et de ne pas montrer là où vous avez du mal. Ici, ce n'est pas nécessaire. Ici, vous pouvez dire à quel point ça a été dur, à quel point vous avez ressenti la confusion, à quel point vous avez été près d'abandonner, ou bien que vous êtes ici pour tout arrêter. Ici, les gens risquent moins de croire vos détresses.

## SECONDE INTERVENTION

Il y a exactement un an et un mois que mon père est mort. Vous le connaissiez bien. Vous aviez un contact direct avec lui. Sa mort a été une perte pour nous tous, une très grande perte. Il est irremplaçable. Nous sommes là essentiellement à cause de ce qu'il a compris et accompli, et pour ce qu'il a fait pour nous personnellement. Il venait vers nous sans détour. Il n'a pas seulement construit les Communautés, il nous débusquait de manière individuelle. Nous sommes des milliers qu'il a su débusquer, avec qui il restait en contact de manière persistante jusqu'à ce que nous nous réveillions et disions « Oh, c'est à moi que tu penses ». Petit à petit, nous nous persuadions que nous étions celui ou celle à qui il pensait et nous pouvions utiliser notre relation personnelle avec lui pour travailler sur toutes les détresses que nous pouvions trouver en nous-mêmes.

Sa mort est une grande perte. Il est irremplaçable, mais il n'a pas besoin d'être remplacé. La Communauté de Co-écoute ne dépend pas de son existence. Elle lui doit son existence, mais elle ne dépend pas de lui. C'est en partie grâce à vous. En partie, la Communauté est ce qu'elle est à cause de vous. Ce n'est pas comme s'il avait effectué ce travail à lui tout seul. Vous étiez tou-te-s ses adjoint-e-s. Vous avez accompli une grande part du travail. Et vous avez maintenu un contact effectif avec lui, afin qu'il puisse comprendre ce qui se passait, afin qu'il puisse nous aider à comprendre ce qui se passait autour de nous, et afin qu'il puisse faire advenir les choses.

Mon impression est que les gens ont travaillé très dur quand ils ont appris sa mort. D'une certaine façon, les circonstances étaient favorables. Il venait de finir d'animer une semaine de conférence à laquelle certain-e-s d'entre vous ont participé. Il avait accompli un complet et excellent travail d'animation. Quelques temps auparavant, il n'était pas sûr de ce dont il serait capable pendant la conférence. Ce qu'il en disait, c'était que le vieillissement l'avait affecté plus qu'il ne s'y attendait. La tâche lui était plus difficile, mais ceux et celles d'entre nous qui eurent l'occasion de jouer un rôle auprès de lui dans la proximité lui apportèrent suffisamment de soutien pendant cette semaine-là qu'il fut capable de réaliser tout ce qu'il voulait, ce qui était mon objectif personnel, et celui d'autres personnes. Ce fut pour lui l'occasion de nous démontrer une fois encore pleinement son intelligence — à quel point il pensait bien à nous et quel point la perspective qu'il avait en tête était bonne et vaste. Ainsi, la plupart d'entre vous avez pu avoir une excellente dernière vision de lui. Ce n'était pas une vision lointaine et détachée.

Certains d'entre vous sont restés quelques jours à Seattle. Grâce à ça, nous avons pu joindre beaucoup de monde par téléphone. Ma première décision a été que nous devions téléphoner à tout le monde. Certains d'entre vous furent accroché-e-s au téléphone plusieurs jours de suite pour raconter aux gens ce qui s'était passé. Je crois que ça a aidé beaucoup de monde. Ça nous a aidés de pouvoir en parler à quelqu'un et ça en a aidé d'autres de recevoir l'information de première main. Ça leur a permis de bien y penser et de bien décharger sur l'évènement.

Depuis, il est devenu plus difficile de décharger à propos de sa mort. Toutes les autres personnes que nous avons perdues, toutes les autres détreesses que nous n'avons pas encore déchargées sont remontées et se sont attachées à sa mort. Et ça a été dur de ne pas entendre sa voix, de ne pas pouvoir l'appeler, ce que beaucoup d'entre nous faisons pour sortir de notre confusion. Il n'y avait qu'à retrouver ce numéro de téléphone, et nous avions alors un moyen de nous rappeler la réalité.

Progressivement, le fait qu'il ne soit plus accessible nous est devenu difficile. Nous devons continuer à décharger ça. Nous devons nous rappeler que nous n'avons rien perdu de ce que nous avons reçu de lui. Nous n'avons pas perdu son amour. Nous n'avons pas perdu la façon dont il pensait à nous. Ces pensées existent, son amour existe. Tout ça n'a pas disparu parce qu'il a disparu. Ce que nous avons perdu, c'est son intelligence active et toujours en mouvement. Nous n'avons plus de nouvelles pensées de lui. Nous n'avons plus de nouvelles réflexions, ni de nouveaux rappels, ni une relation toujours meilleure à cette intelligence. Cela nous l'avons perdu et c'est très triste. Mais nous n'avons pas perdu tout le reste.

Il est important de continuer à décharger le chagrin. Quand les gens font ça, on s'aperçoit qu'ils continuent à construire leur relation avec lui. A mesure qu'ils déchargent, ils ont effectivement une relation plus nette avec lui. Ils ont une image plus claire de ce qu'il leur a dit. Ils continuent à apprendre de lui et de leurs interactions avec lui à mesure que le chagrin est évacué et que leur intelligence se clarifie. Nous avons tou-te-s une réserve énorme d'amour, de perspective, et d'informations provenant de Harvey. Elle n'a pas disparu, et elle ne va pas disparaître. Nous devons continuer à décharger de façon à avoir un accès toujours meilleur à ce que nous avons en réserve ; de façon à ne pas laisser le chagrin interférer avec elle.

Pour essayer d'aider à ça, nous à Personal Counselors et Rational Publishers, avons publié un petit livre à sa mémoire. C'est un très joli petit livre pour vous aider à vous souvenir. Vous reconnaîtrez la plupart des expressions du visage de Harvey. Beaucoup de gens utilisent ce livret dans la moitié de leurs séances, qu'elles travaillent sur Harvey ou pas. Elles aiment simplement avoir ce livret sous la main pour

les photos. Ce qui est important, c'est de permettre à nos intelligences de revenir en contact avec lui, et de nous rappeler comment il était — nous rappeler ce que nous savons déjà tout en complétant cette image de lui.

### TROISIÈME INTERVENTION

Je ne suis pas mon père. Je ne vais pas être mon père. Mon père avait des forces, des aptitudes et un savoir extraordinaires que je ne possède pas à bien des égards, et que je ne posséderai jamais. Il avait avec vous des relations qui étaient très importantes pour lui et pour vous, des relations construites à travers les difficultés et le travail avec vous. Rien de tout ça n'existe entre vous et moi. Nous allons faire notre propre travail et rencontrer nos propres difficultés. Nous allons accomplir quelque chose d'utile pour nous, mais ce ne sera pas la même chose. Il rassurait et redonnait de l'espoir, il provoquait des frustrations et je ne ferai pas la même chose. Il était compréhensif et apportait son soutien ; il était impatient et s'irritait à sa manière, en fonction de la relation, et ce sera différent entre vous et moi.

D'une certaine façon, il est difficile pour les gens de reconnaître qu'il est parti et de faire face au fait que plus rien de nouveau ne va se passer dans leur relation avec lui. En particulier, vous allez avoir à résoudre vous-mêmes tout ce qui n'est pas résolu. Il ne sera pas là pour vous aider. Ça ne veut pas dire que ça ne peut pas être résolu, mais c'est maintenant entièrement à vous de le faire. Les choses que vous aviez l'impression qu'il ne pouvait pas comprendre, celles pour lesquelles vous ne le trouviez pas raisonnable, les frustrations que vous ressentiez à son sujet, les erreurs que vous pensiez qu'il avait commises, les espoirs que quelque chose se passe avec lui et qui ne s'est jamais produit. Vous êtes maintenant seul-e-s pour toutes ces choses là. Il est important de ne pas les refouler, ou alors vous et moi allons rencontrer plus de difficultés qu'il n'est besoin, parce qu'elles vont s'immiscer dans vos espoirs et attentes concernant votre relation avec moi. Ce que vous ferez sur la base de ces attentes gelées va simplement ajouter de la confusion. Je n'étais pas là. Je ne vais pas savoir.

Il y a certaines choses le concernant sur lesquelles vous et moi allons probablement décharger ensemble, parce que vous ne savez pas avec qui d'autre les décharger. Je vais être la seule personne pouvant fournir assez de sécurité. C'est bien. Mais pour la plupart des choses, ce n'est pas nécessaire. Vous avez simplement besoin de vous asseoir avec un-e Co-écoutant-e et de travailler dessus. Vous aurez peut-être à dire à votre Co-écoutant-e en quoi Harvey n'était pas raisonnable avec vous, autant que vous puissiez le dire.

Il n'est probablement pas nécessaire que je le dise dans ce groupe, mais laissez-moi le dire tout de même. Mon père pouvait être extrêmement impatient. Il y avait des moments où les gens pensaient que ses détresses non déchargées se mêlaient à cette impatience. Je suis parmi ceux là. Quoiqu'il en soit, plus que toute autre personne de ma connaissance, même à ces moments-là, il y avait aussi une pensée et une justesse. Il est important que nous ne nous polarisions pas sur son irritation, mais sur ce qu'il était en train d'accomplir avec elle. Chaque fois que j'ai eu la possibilité de le vérifier, il y avait une pensée et une invention derrière son action — même si ça se présentait au travers d'un « Ahhh !!! » Ce mélange a parfois créé de la confusion chez les gens, y compris dans leur façon de travailler à ce sujet. Il pensait *réellement* à vous. Son idée et son intention étaient de vous faire bouger.

Tous les aspects de votre relation avec lui, tous les espoirs et toutes les déceptions, ont besoin d'être travaillés. Il est encore plus important que vous preniez la responsabilité de le faire maintenant qu'il n'est plus là pour vous mettre dans l'impossibilité de ne pas le faire. Je n'en sais pas assez pour jouer ce rôle. Vous devez faire ce travail pour vous-même. Vous devez le faire pour votre Communauté, pour ce que vous essayez de réaliser avec elle. Vous devez le faire pour notre relation, entre vous et moi, pour que nous puissions la construire le plus proprement possible.

Paru dans *Present Time* N°121 (Octobre 2000)  
Traduit par Delphine Barberot